

Photo : Blandine Soulage

Lucia KAGRAMANYAN

→ Musée des Tissus et des Arts décoratifs

Née en 1994 à Moscou, Russie
Vit et travaille à Vienne, Autriche

Oror. Women's song for the future. (A cradle, a sanctuary)

Technique : Installation sonore
Date de création : 2026
Emplacement : Musée des Tissus - Intérieur

DESCRIPTION	L'œuvre *Oror. Women's song for the future. (A cradle, a sanctuary)* est une installation sonore créée spécifiquement pour la 18e Biennale d'art contemporain. Cinq hamacs textiles suspendus, réalisés sur commande par des membres de la communauté arménienne de Lyon, forment un espace intime dédié à l'écoute. Les visiteurs sont invités à s'y installer et à s'immerger dans l'installation. Des plaques en métal accompagnent les hamacs et présentent des fragments de textes issus de la tradition arménienne, entre chants, berceuses et poésie. Elles ajoutent à l'installation une dimension de transmission et de mémoire, en faisant dialoguer les voix, les récits et les gestes qui composent l'œuvre.
ENJEUX ET DÉMARCHE DE L'ARTISTE	À la suite du génocide des Arméniens au début du XXe siècle, les berceuses entendues dans cette installation sont devenues un moyen de préserver la langue arménienne occidentale et de transmettre les histoires familiales au sein des communautés dispersées, bien que leur transmission ait été marquée par des ruptures et des pertes. La pratique de Lucia Kagramanyan se déploie à travers le son et l'installation pour explorer la mémoire, la migration et la transmission culturelle. L'artiste s'attache à l'exploration de la musique arménienne, avec une attention particulière portée aux berceuses en tant que formes intimes véhiculant des histoires de déplacement et de soin. En abordant ces chants à la fois comme archives et comme réservoirs d'expérience, elle retrace leur circulation à travers les générations et les territoires. Les berceuses comptent souvent parmi les premières chansons entendues au cours de la vie, et parmi les dernières à être oubliées. Chantées pour apaiser les enfants, elles transmettent également la langue, la mémoire, l'histoire et la politique d'une génération à l'autre.
MOTS CLÉS	Diaspora arménienne - Matrimoine – Installation immersive – Enfance – Soin – Protection – Archives - Mémoire collective – Héritage culturel – Transmission intergénérationnelle - Exil - Communauté - Futur
POUR ALLER PLUS LOIN	Audios : Site NTS avec exemples de productions musicales

PISTES PÉDAGOGIQUES

Quels publics ?	Œuvre adaptée ?	Comment aborder l'œuvre ?
Maternelle et primaire	●	- Présentation d'une œuvre immersive, d'une expérience à vivre : rentrer dans les cocons, écouter la musique - Quel type de son entend-t-on ? Comment se sentent-ils en écoutant la musique ? (Le ton est-il doux ? Agréable ? Qui chante ?) - Les sons font-ils penser à des musiques qu'ils connaissent ? - Quelles berceuses connaissent-ils ? Qui les leur a appris ? - À quoi servent les berceuses ?
Collège	●	Mêmes pistes que ci-dessus, auxquelles s'ajoutent : - Notion d'œuvre "in situ" - Notion d'héritage culturel - Thématique du matrimoine - Histoire intime // Histoire collective - Transmission intergénérationnelle : les berceuses sont des chants parfois très anciens, mais qui restent. On peut prendre l'exemple de "prête-moi ta plume", qu'on continue de chanter alors que nous n'avons plus cet usage-là - Thématique de l'exil : que nous reste-t-il de chez nous quand on doit quitter son pays ?
Lycée	●	Mêmes pistes que ci-dessus, auxquelles s'ajoutent : - Génocide des Arméniens (au programme à partir de la 3ème) - Notion de diaspora
Tout public	●	Mêmes pistes que ci-dessus.
Accessibilité		Œuvre sonore, mais nécessité de mettre sa tête dans les hamacs pour entendre les chansons. En dehors des cocons, le son reste discret. Une personne en fauteuil roulant ne pourra pas vivre pleinement l'expérience de s'asseoir dans le cocon